



Henry FROMENT



Qui était-il ?

Henry FROMENT est né sur la commune de **Floressas (Lot)**,
au lieu-dit **LAMURAQUE** le **15 juillet 1880**

Frère cadet de Paul FROMENT (qui est né en 1875) il est le fils de Jean FROMENT cultivateur âgé de 36 ans et de Marie FABRE son épouse, sans profession, alors âgée de 30 ans. Il est le frère de Paul FROMENT.

L'officier d'Etat Civil et Maire de la commune était Etienne BRUGALIERES
Les 2 témoins de la déclaration de sa naissance, furent
ROUCH (dit ROUS) François, forgeron (63 ans) et Pierre CRAYSSAC receveur ruraliste (34 ans)

Il se marie à Floressas le 23 août 1909 avec Jeanne Marguerite Albanie Laetitia CAUMONT



Les [Archives Départementales du Lot](#) n'ont pas encore mis en ligne sa fiche du Registre matricule



Il est mobilisé comme Soldat - au 9e Régiment d'Infanterie casernée à Agen



Le 9e R.I. est engagé de fin août jusqu'à fin septembre 1918 dans la Bataille de l'Ailette. Pendant l'hiver 1916/17, les forces armées allemandes avaient construit la ligne de défense "Hindenburg" qui s'étendait sur près de 160 km de Lens, près d'Arras (Pas-de-Calais), à l'Aisne, près de Soissons.

C'est pour briser cette ligne que fut lancée l'offensive dite des Cent Jours



L'offensive des Cent Jours ~ La Ligne Hindenburg ~ La Bataille de l'Ailette

La Bataille de l'Ailette est méconnue. Elle fait pourtant partie de l'offensive des Cent-Jours (appelé aussi Les Cents Jours du Canada en raison du rôle important joué par le Corps canadien).

La première de ces batailles débuta le 8 août 1918 : ce fut la "bataille d'Amiens".

Elle fut suivie par la "Seconde bataille de la Somme", puis par différentes batailles eurent lieu pendant l'avancée vers la Ligne Hindenburg et finalement sur la Ligne Hindenburg.



*Mitrailleur pendant l'avancée vers la ligne Hindenburg -début septembre 1918
Sources : ECPAD*

C'est pendant cette avancée vers la Ligne Hindenburg que se déroula la "Bataille de l'Ailette"

l'Ailette, petite rivière affluent de la rive gauche de l'Oise, sera le théâtre de combats acharnés entre les forces françaises et allemandes à partir d'août 1918, combats qui se poursuivront jusqu'en Octobre, avant qu'elle ne revienne finalement aux Français.

Rôle du 9e R.I.

Le 25 août, le 9e Régiment d'Infanterie se porte dans la région de Villers-Cotterets. Dans la nuit du 26 au 27, il relève le 204e R. I. et une partie du 11e tirailleur, en bordure du canal de l'Oise à l'Aisne.

Il faut tout d'abord franchir le large canal, puis l'Ailette, aux bras multiples et profonds, ensuite de grands bois épais dissimulant d'innombrables nids de mitrailleuses. Dominant l'ensemble, se dresse la masse formidable de Coucy-le-Château et les hauteurs fortifiées de Barisis, qui commandent le terrain où s'engagera la bataille, positions et observatoires incomparables de la fameuse ligne Hindenburg.

Le 29 août, à 0 heure, l'attaque est déclenchée sur toute la ligne. Mais l'ennemi a accumulé de puissants moyens de défense; les unités qui avaient réussi à franchir le canal sur quelques points sont ramenées sur l'autre bord.



Bataille de l'Ailette, rare photographie d'un bac d'infanterie sur la rivière l'Ailette
<http://archives.seine-et-marne.fr/la-grande-guerre-en-relief>



Sources : forum "pages 14-18 (<http://pages14-18.mesdiscussions.net>)

Dans la journée du 30 août, la lutte reprend sur un nouveau plan d'engagement ; la résistance ennemie est brisée en deux points de la ligne, d'où s'épanouiront, au delà du canal, les unités de soutien, impatientes de prendre part à la lutte.

Triomphant d'une infanterie de 1er ordre, en dépit des énormes difficultés à surmonter, le 9e Régiment d'Infanterie, pas à pas, mais sans arrêt, franchit les obstacles et réduit la défense ennemie à force d'opiniâtreté, déployant splendidement ses qualités manœuvrières.

Le 9e R.I., a avancé pendant 4 jours sous des rafales incessantes de très nombreuses mitrailleuses et sous un violent bombardement de tous calibres.



**C'est pendant cette bataille qu'Henry FROMENT trouva la mort :
il fut blessé, évacué par l'ambulance 226 mais ne survécut pas à ses blessures.**



Pierrefonds, le poste de secours en juillet 1918: arrivée de blessés de l'offensive des Cent Jours
Sources : ECPAD (Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense)

**Il mourut au poste de secours de Pierrefonds, le 5 septembre 1918...
l'année de la "Victoire" !...**



Carré militaire du cimetière de Pierrefonds (60) - Photo Jean-Michel Lasaygues





Henri FROMENT avait 38 ans

Une plaque commémorative a été déposée dans le cimetière de Floressas par ses camarades démobilisés



Textes extraits du livre : "le 9e RI" Par le Lieutenant-Colonel BECKER.
<http://www.premiumwanadoo.com/genealogie-chqh47/Articles/Dossiers/9eRI.htm>

Autres sources : Wikipedia

